



SEV N°3

Le journal du Syndicat du personnel des transports



PERSONNEL TRAVAUX

Virus: pas de répit durant la pause

▶ p. 7

EDITORIAL de Philipp Hadorn

Le tarmac victime du Corona

▶ p. 5

Depuis le semi-confinement en mars 2020, le trafic aérien est en grande partie « cloué au sol ». Malgré tout, Swiss essaie de maintenir ses structures par le biais d'un « freezing » – d'un gel – durant tout le temps où le coronavirus limite les possibilités de voyager. Pourquoi faut-il éviter de licencier pour réembaucher plus tard ?

Il est très important de garder le personnel qui a le savoir-faire afin qu'il puisse intervenir lorsque les affaires reprendront. Cela grâce à l'aide fédérale pour laquelle le SEV s'est également engagé. La garantie de crédit de la Confédération a permis aux filiales de Lufthansa, Swiss et Edelweiss, d'obtenir 1,5 milliard de francs auprès des banques. L'assurance-chômage assume une partie des frais de personnel, et donc de la Confédération qui octroie les

indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail. Bien que ces aides ne soient pas directement liées à une interdiction de licencier, Swiss ternirait beaucoup son image en décidant de jeter dans la misère des centaines de salarié-e-s.

Toutefois la crise se prolonge. L'aviation souffre de l'imbroglio des quarantaines et obligations de faire des tests qui changent constamment et coupe l'envie de voyager. Si d'ici l'été on ne sort pas de cette situation de crise, Swiss risque d'être en manque de moyens. C'est pourquoi l'entreprise a exigé un autre sacrifice du personnel, en plus de la baisse salariale liée au chômage partiel.

En ce qui concerne le personnel au sol, les partenaires sociaux se sont mis d'accord à fin janvier sur des contributions temporaires importantes mais socialement atté-

nuées, liées à une prolongation de la « CCT 2018 » jusqu'à fin 2026. Swiss a ainsi montré sa volonté de maintenir une certaine stabilité et de respecter la paix du travail. Le personnel a accepté à une large majorité d'apporter sa contribution.

SEV-GATA a démontré qu'il est possible de trouver des solutions si les deux parties en ont la volonté. Swiss doit désormais tout entreprendre pour surmonter les derniers mois de crise sans licenciements, afin de remonter ensuite la pente avec l'ensemble du personnel.

SEV-GATA s'est aussi mis d'accord avec Swissport Zurich dans le cadre du partenariat social. Par contre à Swissport Genève, le passage en force de la direction sur la baisse des conditions de travail laissera des traces sur la motivation d'un personnel excédé. Pourvu qu'on voie bientôt le bout du tunnel!

Femmes

Inégalités salariales, retraite, violence et sexisme: changement de cap urgent !

2

Loi sur le CO2

Le SEV soutient clairement la Loi sur le CO2 et fera campagne

3

TMR

Remise d'une pétition à Martigny suite à la suppression d'un acquis historique

5